Muriel TOUZAIN

15 Rue de Verdun

16400 LA COURONNE

06.99.20.97.11

touzain.muriel@laposte.net

Catégorie adultes

MOI QUAND JE SERAI GRANDE JE SERAI POMPIER

MOI QUAND JE SERAI GRANDE JE SERAI POMPIER

 En sortant de l’école Nina marchait en baissant la tête à côté de sa mère. Le rendez-vous avec la maîtresse ne s’était pas très bien déroulé et sa mère était furieuse :

- Nina, ce n’est vraiment pas possible. Tu ne peux pas faire ce genre de choses. C’est tellement répugnant !

- Mais maman, je voulais juste sauver le pigeon. Il était en train de mourir. Et moi je veux sauver les animaux et les gens. Tu sais c’est ce que je ferai quand je serai grande et que je serai pompier.

- Ne dis pas de sottise ! Tu ne seras pas pompier, c’est un métier pour les garçons. Si tu veux sauver des vies tu n’auras qu’à être infirmière. Ca c’est un métier pour les filles.

Nina ne répondit pas. Avec sa mère, c’était toujours le même discours. Il y avait des métiers pour les filles et des métiers pour les garçons. Idem pour les jeux ou pour le sport. Pourtant, Nina en était sûre. Plus tard, elle serait pompier. Cette idée ne la quittait plus depuis qu’elle avait visité la caserne de la ville avec sa classe. Elle aussi quand elle serait grande elle partirait en intervention dans une magnifique ambulance rouge. Elle aussi elle éteindrait des incendies.

- Et puis regarde dans quel état tu es. Encore pleine de taches. Et tu as encore fait un trou à ton pantalon.

 Comme beaucoup de petites filles, sa mère l’avait inscrite dès son plus jeune âge à un cours de danse classique. Plus les années passaient et plus la danse faisait horreur à Nina. Elle n’avait jamais vraiment été gracieuse. Elle n’aimait pas être en tutu. Et plus que tout, elle détestait ses chaussons de danse. Ses maudites pointes qui lui broyaient les orteils. Qu’elle soit danseuse avait été le souhait de sa mère. Aussi, quand elle en eut l’âge, elle demanda à sa mère si elle était d’accord pour qu’elle intègre la section des Jeunes Sapeurs Pompiers.

- On apprend à collaborer, à être un collectif. On fait du sport et on apprend les gestes de secours. C’est hyper utile dans la vie, argumentait- elle

Bien évidemment la mère de Nina refusa catégoriquement. Beaucoup trop masculin à son goût.

- Cesse tes enfantillages ! Une jeune fille n’a pas sa place dans ce genre d’activité. Tu continueras la danse, un point c’est tout !

 En grandissant, Nina devint une lycéenne brillante. Elle obtiendrait son baccalauréat sans difficulté selon ses professeurs. Cela rendait sa mère très contente et elle ne manquait jamais une occasion de dire à quel point sa fille était merveilleuse. Selon elle, les plus grandes écoles d’infirmière se battraient pour compter dans leurs rangs une élève aussi brillante. L’idée de devenir infirmière n’enchantait pas Nina. C’était certes un très beau métier mais ce n’était pas son rêve. Au fil du temps, une idée avait germé dans son esprit et y avait fait son chemin : et si elle passait son concours d’entrée à l’école d’infirmière dans un autre département que le sien. Ainsi, elle serait obligée de partir de chez sa mère et d’avoir son propre appartement. Et, pendant que sa mère la croirait à l’école d’infirmière elle pourrait suivre une formation pour devenir sapeur-pompier professionnel. Elle était désormais majeur et n’avait plus besoin d’autorisation parentale. Nina avait bien quelques scrupules à mentir ainsi à sa mère mais elle savait que cette dernière ne la laisserait jamais réaliser son rêve et qu’elle ferait même tout son possible pour l’en empêcher. Nina avait fini par se dire qu’il était préférable de mettre sa mère devant le fait accompli : elle lui dirait tout une fois qu’elle serait officiellement pompier.

 Nina prépara donc en parallèle ses deux concours. Elle révisait avec tellement d’assiduité que sa mère était aux anges. Selon elle, sa fille avait enfin entendu raison et compris où était sa place en tant que jeune femme. Certainement pas dans une caserne entourée d’hommes aux propos misogynes. Non, la place de sa fille était dans un hôpital à soigner des patients. Son niveau de satisfaction atteignit des sommets lorsque Nina fut acceptée dans une école d’infirmière parisienne. Elle imaginait déjà sa fille travailler dans les prestigieux hôpitaux de la capitale. Nina, elle, voyait la difficulté augmentée d’un cran. Le concours pour intégrer la brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris était difficile et les places étaient peu nombreuses au vu du nombre de candidats. Elle allait devoir redoubler d’efforts pour parvenir à ses fins.

 Une fois installée dans son minuscule studio parisien au confort rudimentaire et situé dans les combles d’un vieil immeuble sans ascenseur, Nina ne ménagea pas ses efforts. Course d’endurance, tractions, renforcement musculaire, elle s’entrainait dès qu’elle avait du temps avant les cours à l’école d’infirmière, pendant ses pauses déjeuner et après les cours. Elle était épuisée mais sa motivation l’aidait à garder ce rythme effréné. Quelques mois plus tard, Nina avait obtenu de justesse le précieux sésame pour entrer au centre de formation de la brigade des sapeurs-pompiers de Paris. Elle savait qu’elle allait devoir faire ses preuves et travailler deux fois plus dur que les autres candidats. Si la plupart de ses camarades acceptait sans difficulté la présence de Nina et la considérait comme faisant partie intégrante du groupe, certains se montraient plus réfractaires à la présence d’une femme dans leur promotion.

 Toute accaparée à sa formation, Nina ne rentrait chez sa mère que lors des rares permissions qui lui étaient accordées. Sa mère aurait aimé qu’elle rentre plus souvent et lui avait même proposé de se déplacer jusqu’à Paris pour lui rendre visite.

- Maman, j’ai vraiment trop de travail. Il ya tellement de choses à assimiler. Et puis, nous avons souvent des travaux de groupes à rendre. Donc, si tu viens je ne pourrai pas te consacrer de temps et tu seras venue pour rien. Ce serait tellement dommage.

Sa mère avait fini par se résoudre à attendre les quelques brèves visites de sa fille. Après tout c’était elle qui avait souhaitée que sa fille intègre une grande école d’infirmière.

 Lorsque Nina rendait visite à sa mère, cette dernière la trouvée métamorphosée physiquement et lui trouvait un air épuisé.

- Tu es sûre que tu te nourries bien. Tu as l’air tellement différente. Je trouve que tu as beaucoup maigrie.

- Tu sais, les stages à l’hôpital sont difficiles. Avec le temps ça ira mieux. Au début c’est dur pour tout le monde.

Nina s’efforçait de rester le plus évasive possible dans ses réponses. En fait, elle n’avait pas maigrie comme le pensait sa mère, elle était juste plus affutée et plus musclée à cause de l’entrainement physique qui faisait partie intégrante de sa formation. Elle ne voulait surtout pas que sa mère découvre qu’elle n’allait plus à l’école d’infirmière depuis longtemps déjà. Plus elle avançait vers la fin de sa formation plus elle redoutait le moment où il faudrait tout avouer à sa mère.

 Le jour de la remise des diplômes était enfin arrivé. Nina avait surmonté toutes les difficultés, du port du masque de protection au simulateur incendie en passant par la montée d’une échelle de trente mètres. Cela n’avait pas toujours était simple mais Gaëtan, un camarade de promotion devenu une belle histoire d’amour, l’avait aidé à surmonter les moments difficiles. Tous les deux s’étaient soutenus mutuellement. Les familles de ses camarades de promotion étaient présentes. Nina, elle, était seule. A ce moment, elle eu un léger pincement au cœur. Elle aurait aimé partager ce moment si important dans sa vie avec sa mère.

 Tour à tour, le colonel de la brigade appelait les candidats afin de leur remettre leur diplôme et leur fiche d’affectation. Le tour de Nina arriva.

- Sapeur Nina Raymond. Bienvenue à la Brigade.

Il lui serra la main pour la féliciter, comme il l’avait fait avec tous les autres. Elle savait que sa prochaine épreuve serait d’annoncer la nouvelle à sa mère, de lui avouer qu’elle lui avait menti pendant tout ce temps. Elle savait déjà que sa mère serait en colère, se sentirait profondément blessée et trahie Mais pour le moment, Nina voulait savourer son bonheur auprès de Gaëtan. Elle avait enfin de réalisé son rêve de petite fille, cette petite fille qui un jour s’était faite gronder parce qu’elle avait essayé de faire un massage cardiaque à un pigeon mal en point……oui aujourd’hui devenue adulte, elle était devenue pompier.